

Traduire l'acte performatif au discours coranique

Abderrahmane MEROUANI

Université des Frères Mentouri - Constantine / Algérie

merabdoa12@gmail.com

Date de soumission: 17/08/2019

Date d'acceptation: 19/06/2020

Résumé:

Les traducteurs, tout en traduisant les significations du Coran, s'intéressent à l'effet pragmatique des actes de langage qui contribuent à la production du sens. Cependant, le sens à traduire dans ce contexte oblige les traducteurs à aller au-delà des mots pour atteindre les fins. En ce sens, nous soulevons le problème suivant: comment la théorie des actes de langage peut-elle être investie pour révéler le rôle de l'acte performatif dans la production du sens et pour le traduire dans le discours coranique en français?.

Cet article se concentre sur la théorie des actes de langage ainsi que sur les conditions d'extraction du sens des actes performatifs au Coran. Nous avons choisi comme corpus "Versets du Coran" de sourate El-Bakara (La vache), et nous nous sommes appuyés sur trois traductions célèbres. Ces traductions sont analysées et comparées à ce qui est dit aux livres d'interprétation du Coran. Nous constatons que l'acte de langage a des forces performatives auxquelles le traducteur doit accorder une importance afin de transmettre honnêtement la signification à la langue cible.

Mots clés: discours - signification - actes de langage - contexte - force performative.

ترجمة الفعل الكلامي الإنجازي في الخطاب القرآني

الملخص:

تسهم أفعال الكلام في تحديد المعنى، لذلك يولمها المترجمون عناية كبيرة، خاصة عند ترجمة معاني القرآن الكريم إلى اللغات الأخرى، وذلك مراعاة للتأثير البراغماتي الناجم عنها. والتساؤل المراد الإجابة عنه في هذا المقال هو: كيف يمكن استثمار نظرية أفعال الكلام في الكشف عن دور الفعل الكلامي في إنتاج المعنى وترجمته في الخطاب القرآني إلى اللغة الفرنسية؟

سنتطرق في الجانب النظري إلى مفهوم نظرية أفعال الكلام، وشروط استخلاص المعنى من الفعل الكلامي، ثم ماهية أفعال الكلام في الخطاب القرآني. أما من حيث العمل الترجمي؛ فقد اخترنا "آيات من سورة البقرة" مدونة لدراستنا، لتعدد الموضوعات والمخاطبين فيها. واعتمدنا ثلاث ترجمات إلى اللغة الفرنسية، قمنا بتحليلها ومقارنتها بما ورد في كتب التفسير. وتبين لنا أنّ للفعل الكلامي قوة إنجازية مباشرة، وقوى إنجازية مستلزمة مقامياً ينبغي على المترجم أن يولمها الأهمية التامة لنقل دلالات أفعال الكلام إلى اللغة الهدف بأمانة.

الكلمات المفتاحية: خطاب - دلالة - أفعال الكلام - سياق - قوة إنجازية.

Translation of the performative act in Quran discourse

Abstract:

The speech acts contribute to the definition of meaning, so translators pay great attention to them, especially when translating the meanings of the Quran into other languages, taking into account the pragmatic impact. The question to answer in this article is : how can the theory of speech acts be invested to reveal the role of the performative force in the production of meaning and to translate it into the Quran discourse?.

The combination of modern approaches and traditional linguistic views may contribute to the addition of new insights to analyze the Quranic discourse, to understand its signification and to translation It. We chose as corpus "verses of the Quran" from El-Bakara (The cow) chapter, and we are relied on three famous translation. These translations are analyzed and compared to what is said in the Quran interpretation books.

Keywords: discourse - signification - speech acts - context - performative force.

Introduction

Depuis plusieurs années, les traducteurs et les linguistes ne parlent que de la traduction littérale ou interprétative mais au début de la seconde moitié du XXe siècle, ils s'intéressent aux théories modernes de la traduction, telles que la théorie du texte, la théorie pragmatique et la théorie fonctionnelle. Chaque théorie a un ensemble de principes scientifiques, de fondements et de méthodes forts bien organisés.

Les théories de la traduction cherchent également à acquérir un statut scientifique à la lumière de la linguistique. Elles reconnaissent les caractéristiques des langues et leurs similitudes et différences, elles utilisent les techniques linguistiques pour transférer les significations de la langue source à la langue cible et elles aident à connaître la structure de la langue et ses caractéristiques ainsi que la connaissance des problèmes de communication entre les langues et de les rapprocher.

Tout le monde sait que la linguistique étudie la langue à elle-même, par contre un groupe de spécialistes indique que la signification n'est pas liée à des mots, ni au locuteur, ni au destinataire. La linguistique est enseignée ici comme langue d'usage ou de communication. La production du sens est la circulation du langage entre le locuteur et le destinataire dans un contexte spécifique (physique, social et linguistique).

La pragmatique est le domaine qui s'intéresse à l'étude des actes de langage, de l'exigence, de l'implication et de l'argumentation, en liaison avec les domaines de la philosophie du langage, de la logique et de l'analyse du discours. La théorie des actes de langage a contribué à transformer la vision de linguistes à la parole tout en considérant le langage comme une force efficace et influente sans aucune limite entre le discours et l'action.

Comme le Coran est miraculeux dans son style, sa manifestation et la manière dont il a été organisé, les traducteurs ont eu beaucoup de difficulté à transmettre son sens aux langues du monde. Parmi les phénomènes qui ont attiré l'attention de chercheurs : le phénomène des actes de langage. Beaucoup des œuvres et des articles ont été réalisés sur ce thème. La combinaison de méthodes modernes et de conceptions linguistiques traditionnelles peut ajouter de nouvelles connaissances permettant d'analyser le discours coranique et de comprendre sa signification, ses objectifs et sa traduction.

En ce sens, nous soulevons le problème suivant:

Comment la théorie des actes de langage peut-elle être exploitée pour révéler le rôle de verbe performatif dans la production du sens et sa traduction dans le discours coranique en français?

Le sujet étant principalement basé sur l'étude de la traduction en français des actes de langage, nous voulons fonder l'article sur l'application pratique de son sujet au travail de traduction, et nous avons choisi comme corpus des "Versets de la Sourate al-Baqarah", vu la multiplicité des sujets, des

locuteurs, et la plupart des actes apparaissent à ces versets. Nous nous sommes appuyés sur trois traductions de la signification du Saint Coran en français: Boureïma Abdou Daouda et de la traduction des orientalistes français Jacques Berque et André Chouraqui, qui est l'une des tentatives contemporaines qui ont reçu un large succès et une énorme couverture médiatique en analysant et comparant ces traductions selon les livres d'interprétation.

L'approche utilisée dans cet article est principalement descriptive, basée sur l'analyse et la comparaison de traductions, en tant qu'outils méthodologiques qui nous permettent de donner une idée complète de la différence entre traduction et origine.

1. la théorie des actes de langage

On l'appelle aussi la théorie de l'événement de langage, qui est une traduction de l'expression anglaise (the theory of speech acts) ou l'expression française (la théorie des actes de parole). Elle a d'autres traductions en langue arabe telles que la théorie de l'événement linguistique, la théorie de l'évènement de langage et la théorie de l'action verbale et d'autres formules et expressions. Elle fait partie de la linguistique pragmatique.

Le terme "parole" est devenu un terme largement utilisé et ses définitions varient en fonction des différentes références épistémologiques sur lesquelles il est basé. Comme convenu, l'acte verbal désigne une langue ou une parole, ce qui signifie la réalisation des actes de langage. Les mots de la parole sont utilisés dans certaines situations expressives selon le contexte de la prononciation, par exemple, pour des excuses, un vœu pieux, une demande, un commandement, etc. L'acte de parole peut consister en un ou plusieurs mots, par exemple "je vous félicite" ou "je vous félicite pour votre réussite". Cela nécessite non seulement des connaissances linguistiques, mais également un usage approprié de la langue en fonction de la culture de cette langue. Ainsi, les gens réalisent certaines actions en utilisant un langage conforme à certaines règles. "La parole est sans aucun doute un échange d'informations, mais aussi une réalisation d'actions conformes à un ensemble de règles. Selon Habermas, cela change le statut du destinataire et modifie son système de croyance et / ou Comportemental. Par conséquent cette compréhension de la parole signifie le diagnostic du contenu des nouvelles et la détermination de l'objectif pragmatique, à savoir, sa valeur et sa force de réalisation" (Orecchioni, 1980).

Les actes de langage sont des actes que nous prononçons et qui sont basés sur un système de formalité significatif dans lequel un acte qui affecte le destinataire est accompli. Il s'agit également d'une activité matérielle qui dépend des actes prononcés (actes locutionnaires) pour atteindre des objectifs tels que la demande, l'ordre, la promesse et la mise en garde et des fins effectifs (actes illocutionnaires) de réaction du destinataire, tels que le rejet et l'acceptation. C'est un acte qui a un effet sur le destinataire, puis il accomplit quelque chose. En plus, l'acte produit de la parole (acte

perlocutionnaire) est l'effet de l'acte d'accomplissement qui reste sur l'auditeur. La théorie des actes de langage a été fondée par Wittgenstein puis elle a été développée par Austen, Searle et Leech puis par d'autres théoriciens tels que Sperber et Wilson.

2. les conditions d'extraction du sens de l'acte de langage

Danielle-Claude Bélanger souligne la nécessité de quatre conditions permettant de déterminer la signification des actes de langage et de faciliter ainsi la traduction pour transmettre ce sens de manière fiable à la langue cible:

2.1. Distinguer les niveaux de signification

Bélanger distingue deux niveaux de signification: le niveau de signification de chaque mot et le niveau le plus large qui fait référence à l'intention du locuteur. Le sens de la parole ne peut être atteint que par l'interaction sociale (Bélanger D.-C. , 1981, p. 123). "Les actes impliqués sont intentionnels", a déclaré Searle. "Si vous ne vouliez pas faire une promesse ou un jugement, vous ne feriez pas de jugement, mais les actions d'influence ne doivent pas nécessairement être effectuées intentionnellement. Peut persuader quelqu'un de faire quelque chose ou le pousser à faire quelque chose sans l'intention de le faire " (Searle J. , 1998, p. 203)

2.2. Identifier les éléments qui composent le sens du discours

Daniel Claude ajoute que le sens du discours est constitué de deux éléments: la connaissance tribale acquise par le destinataire et la connaissance du sens des mots et des expressions utilisés (Bélanger o.-c.). Le texte doit atteindre une valeur de communication qui reflète les exigences contextuelles en plus des exigences sémantiques et textuelles. La valeur de communication est influencée par des facteurs tels que: les désirs, les préférences, les intérêts, les tâches, les objectifs, les ambiances, les valeurs et les normes (Dijk V. , 1980, p. 201). Une des choses que les traducteurs essaient de communiquer lorsque le sens est transféré du texte source au texte cible sont les valeurs de communication, qui sont l'effet pragmatique et social de la génération de ce sens.

2.3. Identifier les caractéristiques des connaissances acquises

Le contexte et les connaissances acquises fournissent au destinataire un éventail d'attentes qui facilitent sa compréhension de la parole (Bélanger o.-c. , p. 125). Ce que l'utilisateur sait sur le monde, la langue et les événements de communication limitent la capacité du traducteur à créer une valeur de communication. La capacité d'un traducteur à produire un texte ayant une valeur communicative dans la langue cible est limitée par la capacité du lecteur à comprendre la preuve linguistique et son contenu. Les traductions dans la langue cible s'épanouissent si leurs locuteurs considèrent ces traductions comme une source pouvant leur fournir des informations, pratiques, sociales et religieuses.

2.4. Avoir une mémoire de groupe

Daniel Claude Bélanger indique ici que nous avons une mémoire collective composée d'un contexte conceptuel, d'une connaissance commune comprise par les interlocuteurs et d'une connaissance profonde des règles d'interaction sociale en relation avec la parole (Ibid, p. 126). Cette mémoire fait de la question du sens un problème facile à résoudre. Le champ conceptuel permet au destinataire de gérer les significations dans des systèmes spéciaux autorisés par le contexte qui englobe l'action verbale. Ainsi, l'émetteur et le récepteur sont contrôlés à une fréquence unique dans laquelle sont déterminées les significations que les mots désignent.

Cependant, le sens que nous voulons traduire dans le champ des actes de parole exige que nous dépassions les mots et leurs significations pour arriver à leurs fins et intentions. Bélanger ajoute que nous ne faisons que traduire le sens et que nous ne pouvons jamais saisir le sens initial du locuteur ni son effet sur le destinataire (Ibid, p. 129). La traduction en communication tente de laisser à ses lecteurs un impact aussi proche que possible de celui que l'original laisse sur ses lecteurs. La traduction communicative donne plus de poids à l'influence. Par exemple, la traduction de l'expression française (Un chien méchant) est: Faites attention au chien, et la traduction sémantique est: un chien qui mord ou un chien sauvage, il donne une meilleure information mais moins efficace et moins influent. Un autre exemple: Défense de marcher sur le gazon. La traduction communicative est la suivante: Éloignez-vous de l'herbe, et sa traduction est: Il est interdit de marcher sur l'herbe. Nous observons en traduisant les deux exemples que c'est l'élément pragmatique qui transforme la traduction sémantique (traduction cognitive) en traduction fonctionnelle, c'est-à-dire communicative.

De plus, les mots que nous traduisons reflètent la pensée et le but du locuteur, mais nous ne pouvons pas affirmer qu'il est entouré par l'orateur. La réponse du destinataire à ce discours est difficile à comprendre. Nous pensons que le destinataire est satisfait tandis que l'orateur veut le maudire et le réprimander, par exemple: pour lui dire merci pour la confiance que je vous ai accordée, ce qui signifie que le destinataire a trahi la confiance et s'est comporté de manière inappropriée. La signification est le problème psychologique que le soi a trouvé en le recevant. Ce n'est pas une composante distincte de l'idée et du contenu, mais un contexte qui recoupe les effets verbaux apportés par la parole dans son flux continu. En bref, le sens signifie le contenu et la forme ensemble (Ibidem) . La traduction sémantique cherche à recréer le gout et le ton exacts de l'original: les mots sont sacrés, non pas parce qu'ils sont plus importants que le contenu, mais parce que la forme et le contenu forment une seule chose et que les processus de la pensée dans les mots ne sont pas moins précieux que l'intention des mots dans la traduction communicative. Nous ne pouvons pas distinguer entre la forme dans laquelle le discours se trouve et son contenu, car ce sont des éléments fondamentaux qui constituent le sens dans toutes ses dimensions. À travers ces éléments, un contexte dans lequel le discours s'effectue et laisse un impact réel sur le destinataire.

3. Les actes de langage dans le discours coranique

Le texte coranique, qui est la parole de Dieu, révélé sur Son messenger (que la paix soit sur lui) contient divers textes ayant différentes fonctions, les nouvelles ou les expressions, y compris les textes qui motivent à faire de bonnes choses. Parmi ces fonctions, la fonction esthétique mentionnée par Jakobson. Le traducteur des significations du Coran fait la distinction entre ces fonctions et définit la méthode de traduction, mais aucune de ces fonctions ne peut apparaître isolément des autres fonctions. Il doit donc étudier la fonction dominante du texte coranique pour pouvoir s'appuyer sur sa traduction.

De plus, les nouvelles et les fonctions de motivation dominent la majeure partie du texte coranique, parce que Dieu - le Tout-puissant et Exalté - raconte à Ses fidèles dans le Coran ce qui était et ce qui sera pour les motiver à faire du bon travail et les avertir contre le mauvais travail pour entrer le paradis avec miséricorde le jour de la résurrection. Cette fonction, par exemple, est reflétée dans le texte coranique dans les versets de l'avertissement, de la promesse et d'autres forces performatives. Nous examinerons des exemples d'actes verbaux mentionnés dans les versets de la sourate al-Baqarah (la vache). Il convient de noter ici que l'ensemble de la sourate peut être considéré comme une réalisation générale comprenant un ensemble d'actes mineurs. Van Dijk a dit que Les séquences des verbes performatifs sont comme les verbes abstraits, nécessitent une planification et une interprétation (Dijk V. T., 1977, p. 316), c'est-à-dire: cet acte de langage, qui est accompli par une séquence des verbes performatifs, nous pouvons l'appeler l'acte verbal de masse ou l'acte verbal total.

3.1. Les Directives

Searle a examiné la division des actes d'enquête préparés par Austin et les a classés en cinq actes, parmi ces actes, les directives. Le but ultime de ces actes est d'influencer le destinataire pour qu'il fasse quelque chose et exécute un travail. La personne responsable de la correspondance entre le monde et la parole est le destinataire (le récepteur). La condition du succès de l'orientation est la capacité du destinataire à effectuer l'action souhaitée (Searle, 1976, p. 11). Ce domaine englobe un large éventail d'actes miraculeux qui se divisent en plusieurs domaines. Les actions du guide dans son pouvoir d'accomplissement varient en fonction du pouvoir ou de la position entre le locuteur et le communicateur. Cela donne aux actions d'orientation différentes formes: commandement, conseil, suggestion, pétition, interdiction et menace... Les actes directeurs peuvent être accomplis à travers les objets existentiels directs, c'est-à-dire à travers des fonctions lexicales qui expriment elles-mêmes une connotation lexicale explicite du but miraculeux tel que "je t'ordonne", "je te préviens", "je suggère" et "je demande". Par ailleurs, l'ordre peut signifier la menace ou la supplication. "Cela peut devenir une menace dans un contexte et un lieu spécifiques, et une pétition

dans d'autres contextes et positions, et même l'acte de langage peut indiquer le contraire de sa prononciation et de sa forme, de sorte que le verbe de langage statif devienne constructif et vice versa. (2007, رمضان, p. 292).

Il convient donc de noter que dans les actes directeurs, il existe un grand nombre de significations performatives de l'énoncé en fonction du contexte d'utilisation de l'énoncé, qui est déterminé non pas par le sens qui lui est donné, mais par le but du locuteur et du dénominateur. Cette section comprend toutes les phrases de l'ordre, qu'il s'agisse d'une commande, d'une prière, d'un appel, d'une interdiction, d'une interrogation ou d'un souhait.

Dans cette étude, nous nous contenterons de l'interrogation à titre d'exemple:

3.1.1. L'interrogation

C'est une demande de ce que vous n'avez pas, toute demande de compréhension ou de connaissance de quelque chose qui n'était pas connu au moyen de l'un de ses outils, à savoir "الهمزة، أم، هل، من، ما، متى، أتيان، كيف، أين، أتى، كم، أي".

Le questionneur quand il demande de perception hésite entre deux choses. Par exemple : Zaid est-il présent ou absent?. Pour la ratification, il est réticent à établir le rapport entre la preuve et la négation, comme: Ali, a-t-il réussi? (2004, خان, p. 222) . Etant donné que la question demande ce qui tourne à l'esprit ne doit pas être un fait que si elle sort d'une personne douteuse mais il croit qu'il est possible de s'informer. (2005, الزركشي, p. 203). Si la question n'est pas une vraie question, si ses conditions ne sont pas remplies et parmi les conditions les plus importantes : l'ignorance de ce qu'il demande et l'appréciation de la personne qui l'a appelé. Si ses conditions ne sont pas remplies, il abandonnera son vrai sens et demandera d'autres sens.

Nous avons choisi dans la partie pratique quelques exemples de versets avec les trois traductions suivantes:

-Jacques Berque, Le Coran, essai de traduction, Editions Albin Michel, Paris, 1995.

-André Chouraqui, Le Coran, L'Appel, Robert Laffont, www.lenoblecoran.fr Version électronique : 1.0 (07/13)

-Boureïma Abdou Daouda, Le sens des versets du Saint Qur'an, Daroussalam, 1ère Ed, Riyadh, Royaume d'Arabie Saoudite, 1999.

L'introduction par Al-hamz

أَتَأْمُرُونَ النَّاسَ بِالْبِرِّ وَتَنْسَوْنَ أَنْفُسَكُمْ وَأَنْتُمْ تَتْلُونَ الْكِتَابَ أَفَلَا تَعْقِلُونَ (البقرة الآية 44)

Iriez-vous prescrire à autrui la piété en vous oubliant vous-même, maintenant que vous pouvez réciter l'Écrit ? Ne raisonnez-vous pas ? Jacques Berque

Ordonnez-vous aux humains la transparence, alors que vous l'oubliez pour vos êtres, vous qui scandez l'Écrit ? Ne le discernerez-vous pas ? André Chouraqui

Recommandez-vous aux gens al-Birr (piété, droiture et toute action d'obéissance ordonnée par Allah) et vous oubliez vous-même de le faire? Alors que vous récitez le Livre (la Tawrât) ? Etes-vous donc insensés ? Boureïma Abdou Daouda

Les mots ici sont adressés aux fils d'Israël. Après leur avoir rappelé Sa grâce sur eux et le besoin de croire et de ratifier le droit, l'établissement de la prière et la provision de la Zakat, Il a nié leur comportement et les a réprimandés et Il est étonné de leur caractère. Ils ordonnent aux autres de la justice et de la connaissance et qu'ils ne se conforment pas à ce qu'ils ont eux-mêmes ordonné, en particulier lorsqu'ils récitent la Torah. Il les a reprochés «Ne comprenez-vous pas» en ce sens que vous ne comprenez pas la laideur de ce que vous avez fait pour vous empêcher de la commettre. (2006 , الزمخشري م. , p. 105)

La question est venue ici pour réprimander et nier le caractère sacré de l'endroit et le manque d'intégrité de sa campagne à la vraie question. " Le sens de l'exclamation découle du statut de la réprimande, parce que la situation dans laquelle ils ont réprimandé une situation étrange en raison de la volonté du bien pour les autres et de la négligence de soi. Il est vrai pour tous les auditeurs de les admirer." (1984 , ابن عاشور , p. 475) Après avoir parlé de la question, Ibn Ashour a lancé la réprimande, ce qui est le sens nécessaire à l'étonnement. Il a été tourné de l'interrogation en reproche et de reproche en surprise. À partir d'une formule linguistique unique, nous remarquons trois degrés de signification, ou trois pouvoirs d'accomplissement.

-Le sens de la formule question (une force performative littérale).

-Le sens de la signification réprimande (une force performative à la réussite).

-Le sens de la signification de la signification étonnement (une force performative nécessaire).

Nous voyons à travers la traduction de Jacques Berque qu'il a utilisé le verbe raisonner qui signifie l'usage de l'esprit pour produire des actes et déclarer des jugements, ainsi que de formuler des arguments en vue de convaincre les gents à accepter ou à rejeter quelque chose. Une personne qui travaille, son esprit cherche toujours à inciter les autres à adopter un comportement sensé. Le fait de nier ici la rationalisation dans la traduction française en utilisant l'interrogation totale signifie un reproche de manque de discernement.

André Chouraqui a utilisé le verbe "discriminant" qui indique bien la distinction entre deux choses, et le sens de la matière ainsi que la perception et la vision.

Mais pour la traduction de Boureïma Abdou Daouda, nous notons son utilisation de l'adjectif « insensé » qui signifie la personne folle et ignorante qui ne connaît pas la laideur de ce qu'il a fait afin d'empêcher son incrédulité de la commettre.

Il semble à travers les trois traductions que la traduction de Boureïma Abdou Daouda soit la plus proche du sens voulu, en tenant compte de l'action verbale que le verset a prise en compte.

2. L'interrogation par "comment":

كَيْفَ تَكْفُرُونَ بِاللَّهِ وَكُنْتُمْ أَمْوَاتًا فَأَحْيَاكُمْ ثُمَّ يُمَيِّتُكُمْ ثُمَّ يُحْيِيكُمْ ثُمَّ إِلَيْهِ تُرْجَعُونَ (البقرة الآية 28)

Comment opposez-vous un déni à Dieu, quand une fois morts Il vous a fait vivre, et puis vous fera mourir, et puis encore vivre, et puis que vous Lui serez ramenés ? Jacques Berque

Comment effaceriez-vous Allah ? Vous étiez morts, Il vous a donné vie, puis Il vous fera mourir et puis Il vous revivifiera : vers Lui vous reviendrez. André Chouraqui

Comment pouvez-vous renier Allah, considérant qu'Il vous a donné la vie alors que vous étiez inexistantes? Puis Il vous fera mourir; puis Il vous fera revivre (le Jour de la résurrection) et enfin c'est à Lui que vous retournerez. Boureïma Abdou Daouda

Al-Zamakhshari a dit "comment" a le sens de Al-Hamza, c'est-à-dire "vous ne croyez pas en Dieu et avec vous ce qui est distraité du kufr (incroyance) et appelle à la foi (الزومخشري), op-cit, p. 97) c'est le déni et l'exclamation ... On dit par exemple: volez-vous sans ailes et comment volez-vous sans ailes? Impossible pour ceux qui sont forts d'incrédulité". "Comment" ici est employé pour nier la situation dans laquelle se trouve leur incrédulité. C'est comme s'Il disait: "Comment ne croyez-vous pas en Allah? Vous en êtes conscient dans votre situation: l'état de mort, l'état de réveil, puis la mort, puis l'exhortation. Le sens de la remise en question de la négation, et cette négation de l'affaire incluait la négation de soi sous forme de métaphore, comme s'il était dit ce qui impressionnait votre mécréance de votre connaissance de cette situation" (Ibidem). C'est plus fort pour nier l'incrédulité. Le déni et l'émerveillement, en tant que forces complémentaires nécessaires, sont produits par la force performative littérale (l'interrogation). Ainsi, le verset coranique a complété trois actes de réalisation indirects, à savoir le déni, la surprise et la réprimande, en plus de l'acte direct d'enquête. Les versets coraniques sont chargés de multiples significations.

Nous voyons à travers les traductions de Berque et Chouraqui qu'ils ont traduit l'interrogation sans prêter attention aux significations de l'exclamation et du déni alors que nous sentons une séparation entre l'interrogation comme force performative littérale et ce qui vient ensuite pour insister sur la situation dans laquelle ils étaient:

(Comment opposez-vous..... quand une fois).

(Comment effaceriez-vous.....vous étiez morts).

Alors que Daouda les a combinées à travers l'utilisation de la locution conjonctive (considérant que), cela montre l'émerveillement de leur ignorance avec leur connaissance de cette situation.

3. L'interrogation par "qui":

وَمَنْ أَظْلَمُ مِمَّنْ مَنَعَ مَسَاجِدَ اللَّهِ أَنْ يُذَكَّرَ فِيهَا اسْمُهُ (البقرة الآية 114)

Est-il pire attentat que d'empêcher dans des lieux consacrés à Dieu le rappel de Son nom

Jacques Berque

Nul ne fraude davantage que ceux qui,

dans les mosquées d'Allah,

interdisent que son nom soit commémoré André Chouraqui

Qui est plus injuste que celui qui empêche que dans les mosquées d'Allah, on mentionne Son Nom (pendant les prières et les invocations). Boureïma Abdou Daouda

Nous voyons que les trois traductions s'intéressent à la force performative de l'interrogation qui est la négation avec une différence entre les formules structurelles. Berque s'appuie sur l'interrogation totale pour faire l'inversion sujet verbe. Il traduit *الظلم* (injustice) par (pire attentat). Quant à Chouraqui, il n'emploie pas une phrase interrogative, mais plutôt une phrase négative « Nul ne ... que ». Il traduit le mot *الظلم* par "fraude" puis il ajoute l'adverbe (davantage) qui signifie beaucoup et plus pour indiquer la multiplicité des erreurs à cause de laquelle le monde connaît cette personne. Daouda emploie l'interrogation partielle (le mot interrogatif qui avec la superlative) et le superlatif (plus juste que) pour la négation, ce qui signifie que personne n'est plus injuste que ces gens. Il nous semble que la traduction de Chouraqui est la plus appropriée car il utilise directement l'expression de négation et met ainsi en évidence l'acte performatif qui est clair à travers la traduction.

4. L'interrogation par "si":

هَلْ يَنْظُرُونَ إِلَّا أَنْ يَأْتِيَهُمُ اللَّهُ فِي ظُلَلٍ مِنَ الْغَمَامِ وَالْمَلَائِكَةُ وَقُضِيَ الْأَمْرُ وَإِلَى اللَّهِ تُرْجَعُ الْأُمُورُ
(البقرة الآية 210)

Qu'attendent-ils, sinon que Dieu leur vienne dans une nuageuse pénombre, les anges avec Lui et que tout soit consommé? » Jacques Berque

Qu'attendent-ils, sinon qu'Allah vienne à eux dans l'ombre des nuées avec les Messagers ? L'ordre est prescrit et tout ordre revient à Allah. André Chouraqui

Qu'attendent —ils sinon qu'Allah leur vienne à l'ombre des nuées de même que les anges et que leur sort soit (alors) réglé ? Et c'est à Allah que toute chose est ramenée. Boureïma Abdou Daouda

Le mot interrogatif (هل) exprime à la fois l'interrogation et l'enquête. Ce composé n'est pas utilisé dans le déni, mais il est utilisé soit pour menacer et intimider ceux qui entrent dans la paix, soit pour se moquer si la conscience est destinée à des hypocrites juifs ou polythéistes (بن عاشور, p. 283). L'interrogation exprime ici la menace, l'intimidation et le mépris.

Dans ce verset, les trois traductions s'intéressent à la force performative de l'interrogation. Elles utilisent l'expression (que...sinon que) avec le verbe (attendre), ce qui a deux significations: la

signification de retardement pour ceux qui quittent la paix (menace et intimidation) et la signification de l'attente pour les infidèles et les hypocrites (sarcasme).

5. L'interrogation par "أَتَى":

قَالُوا أَتَى بِكَوْنُ لَهُ الْمَلِكُ عَلَيْنَا وَنَحْنُ أَحَقُّ بِالْمَلِكِ مِنْهُ (البقرة الآية 247)

Comment, dirent-ils, aurait-il sur nous royauté ? Nous y avons plus de droit que lui... Jacques

Berque

Ils disent : « Serait-ce à lui de régner sur nous ? Nous avons plus de droit que lui à la royauté.

André Chouraqui

Ils dirent: «Comment régnerait-il sur nous? Nous avons plus de droit que lui à la royauté.

Boureïma Abdou Daouda

Bien que les fils d'Israël demandent de leur prophète de leur désigner un roi parmi eux, ils se sont battus contre lui et Dieu leur a envoyé un roi pour discuter de ce choix avec leur prophète: ils nient que Talut soit un roi pour eux, car ils méritent mieux que lui. L'interrogation ici exprime un déni et une exclusion de la façon dont il leur possède et le cas où il ne mérite pas la propriété à cause du droit du roi (الزمخشري, op-cit, p. 224). De plus, l'interrogation est utilisée pour exprimer une exclamation, il a été surpris de le transformer en roi et était un homme pauvre (بن عاشور, p. 492). C'est pourquoi le Prophète leur a répondu que Dieu l'avait aligné et l'avait accordé du savoir et de force physique.

Outre la force performative indiquée, la structure de l'interrogation exprime la négation et l'émerveillement, qui sont deux forces nécessaires à travers le contexte.

Dans ce verset, Berque et Daouda ont utilisé le mot interrogatif (comment) équivalent au mot (أَتَى), c'est-à-dire dans le sens (comment et d'où). Cette structure n'est pas utilisée seulement pour l'interrogation mais aussi pour exprimer le déni et l'exclamation. Par conséquent, la traduction correcte qui préserve la force nécessaire requise pour l'acte performatif consiste à utiliser la forme de l'interrogation partielle précédée du mot interrogatif (Comment). Quant à Chouraqui, il traduit littéralement l'interrogation sans prendre en compte les deux forces complémentaires nécessaires à la fois en termes de contexte et en termes de déni et d'admiration. Ce qui est venu sous la forme de l'interrogation totale à travers l'inversion sujet / verbe qui indique l'existence l'interrogation libre de la signification voulue du verset.

Conclusion

Les résultats les plus importants que nous pouvons mentionner ici sont les suivants:

- La théorie des actes de parole repose sur deux fondements méthodologiques: l'usage et l'intention du locuteur. C'est l'usage habituel de la langue qui repose sur la connaissance collective de mots, leurs formulations, leurs structures et sur les exigences du principe de la parole. Par conséquent, les savants distinguent trois coutumes : une coutume langagière, une coutume sociale et une coutume légale.
- Nous ne pouvons comprendre la traduction que si nous comprenons le texte. Nous devons expliquer tous les facteurs qui contribuent à la création de l'équivalence de texte et de l'équivalence de communication entre le texte source et le texte cible. Il n'y a pas une seule traduction du texte (il existe plusieurs traductions du texte coranique au moment où le traducteur choisit et adopte des livres d'interprétation. Il existe plusieurs traductions du texte source car il existe des situations qui nécessitent ces traductions.
- Ce que les traducteurs veulent en fait lors du transfert de signification du texte source au texte cible, ce sont les valeurs de communication qui ont un impact social et pragmatique de la génération de ce sens. La capacité d'un traducteur à produire un texte ayant une valeur communicative dans la langue cible est limitée par la capacité du lecteur à comprendre la preuve linguistique et son contenu.
- Nous avons constaté que l'interrogation a une force performative directe et des forces nécessaires à travers le contexte. Le traducteur du Coran en particulier doit y accorder une grande importance pour transmettre fidèlement le sens des mots dans la langue cible.

Références bibliographiques :

Références en Arabe:

- خان، محمد. (2004). لغة القرآن الكريم، دراسة لسانية تطبيقية للجملة في سورة البقرة (1. éd). عين مليلة، الجزائر: دار الهدى للطباعة والنشر والتوزيع .
- بن عاشور، الطاهر. (1984). تفسير التحرير والتنوير (éd. د ط). تونس: الدار التونسية للنشر .
- رمضان، يحيى. (2007). القراءة في الخطاب الأصولي، الإستراتيجية والإجراء (1. éd) . عمان-الأردن: جدارا للكتاب العالمي .
- الزركشي. (2005). البرهان في علوم القرآن، تح محمد أبو الفضل إبراهيم (éd. د ط). صيدا- بيروت: المكتبة العصرية .
- الزمخشري، محمود. (2006). الكشف عن حقائق غوامض التنزيل وعيون الأقاويل في وجوه التأويل، ضبط وتوثيق أبي عبد الله الداني بن منير آل زهدي (1. éd) . بيروت-لبنان: دار الكتاب العربي .

Références en langue étrangère :

- Bélanger, D.-C. (1981). Résumé de lecture. Cahiers de traductologie° 4. Canada: éditions de l'Université d'Ottawa.

Dijk, V. (1980). *An Interdisciplinary Study of Global Structures in Discourse, Interaction, and Cognition*. Erlbaum: Hillsdale.

Dijk, V. T. (1977). *Text and context*. London: Longman.

Orecchioni, K. C. (1980). *Enonciation de la subjectivité dans le langage*. Paris: Armand Colin.

Searle. (1976). *A classification of illocutionary Acts, Language In Society (Vol. 5)*.

Searle, J. (1998). *L'esprit, la langue et la société. La philosophie dans le monde réel*. New York: Basic Books.